



**Partie 3 –  
Maurice Cosyn  
(1895-1951) et  
les sentiers du  
Touring Club  
de Belgique.  
De la prome-  
nade au réseau  
national de  
sentiers**

## Continuité et extension...

Dans la droite lignée des expériences étrangères (*Club Vosgien*, *Eifelverein*...) et régionales (« Chemins des touristes » de Comhaire dès 1910), le Royal Touring Club de Belgique (TCB) va progressivement, au sortir du dévastateur premier conflit mondial, prendre l'initiative de constituer un grand réseau national d'itinéraires touristiques pour piétons en coopération avec les syndicats d'initiatives locaux en rapide développement.

## L'après-guerre 1914-1918

Le Touring Club de Belgique (TCB) est actif dans la promotion du tourisme dès son origine en 1895. Comme association de cyclistes aux débuts puis, dès les années 1920, dans le développement du tourisme pédestre en reprenant par exemple en main les réalisations de l'Eifelverein dans la « Nouvelle Belgique » (les Cantons de l'Est).

Cette reprise en main est menée sur deux plans :

- Le support accru aux initiatives locales naissantes : sentiers de la Hoëgne (1900), sentiers de la région de Bouillon (premier syndicat d'initiative de Belgique dès 1906) ...,

- Le développement de nouveaux itinéraires, en premier les sentiers locaux puis par la réalisation de sentiers à longue distance.

Dès 1921, le TCB entame l'aménagement de nouveaux sentiers spécialement créés de longueurs assez réduites destinés à faire découvrir des régions particulièrement marquantes tels le sentier de la Lesse (10 km d'Anseremme à Houyet en 1921), de la Semois de Sainte-Cécile à Herbeumont en 1922 (8 km) en collaboration avec le syndicat d'initiative de Florenville, le sentier de l'Amblève (Fonds des Quareux - 1,2 km) entre autres.

Ce support se traduit de multiples façons : fourniture de petit matériel (plaques indicatrices, poteaux, panneaux...), développement d'infrastructures lourdes sur de nouveaux itinéraires (passerelles, échelles, belvédères...), politique systématique de support éditorial (publication de guides locaux, revue...). Un très gros budget est alloué à ces actions (500 000 francs d'époque entre 1936 et 1939). La vision est

nationale et son objectif le développement touristique à l'image des pays voisins (une volonté déclarée de l'institution) tout en considérant également l'importance d'une coopération internationale en la matière.

1934-1935 voit l'élaboration par **Maurice Cosyn\*** des « *Sentiers Ardennais* » en tant qu'initiative privée ayant pour singularité la création d'itinéraires balisés empruntant des tronçons nouvellement créés simultanément dans les Ardennes belges, le grand-duché de Luxembourg et les Ardennes françaises. Ainsi voit le jour le sentier des 7 châteaux (Arlon - Mersch), le sentier Sedan - Bouillon, le sentier de la forêt d'Anlier (Habay - Martelange 17 km), le sentier du Pont d'Oye (Arlon - Habay 16 km) et le sentier de la Semois (Florenville - Bouillon 55 km).

Ce projet voit sa consécration officielle en 1935 par l'adoption du « *Plan Cosyn* » (« *Les sentiers touristiques* ») par le Service du Tourisme du Ministère des Transports. Le TCB est sollicité par le Ministère de prendre sa réalisation pratique en charge. Un nouveau département dit des « *Sentiers touristiques du TCB* » est constitué en son sein dont la direction est confiée à Maurice Cosyn.

Un projet similaire est aussi adopté et exécuté très rapidement par le Gouvernement luxembourgeois. Il visait à remplacer les anciens tracés de l'Eifelverein au Luxembourg, itinéraires abandonnés après le premier conflit mondial. Ainsi dès avant 1940, une dizaine de sentiers nationaux de grande randonnée y voient le jour ! Il s'agit du Sentier des Sept Châteaux (Arlon - Mersch), du sentier de la Moselle (Schen-gen - Wasserbillig), du Sentier de la Haute Sûre (Martelange - Ettelbrück), du Sentier de l'Our (Diekirch - Vianden - Clervaux), du Sentier du Nord (Diekirch - Clervaux), du Sentier de la Petite Suisse (Mersch - Echter-nach), du Sentier de l'Alzette (Luxembourg - Mersch), du Sentier du Mullerthal (Luxembourg - Grundhof), du Sentier de la Basse-Sûre (Echternach - Wasserbillig), du Sentier de l'Est (Luxembourg - Ehnen), du Sentier du Sud (Luxembourg - Dudelange).

Vingt-cinq sentiers, couvrant une distance de 943 kilomètres, sont déjà fonctionnels en Wallonie principalement en 1938 et les développements prévus doivent porter ce kilométrage à plus de 1 200 km de sentiers avant 1940. Détaillons un peu ces itinéraires qui formeront en grande partie l'ossature des futurs GR :

*Sentier des Sept-Châteaux (Arlon - Steinfort)*  
14 km

*Sentier d'Orval (Arlon - Florenville)* 60 km

*Sentier de la Semois (Florenville - Monthermé)*  
110 km débuté en 1922

*Sentier Sedan - Bouillon* 18 km

*Sentiers Pont d'Oye et Forêt d'Anlier* 30 km  
*Sentier de la Meuse (Namur - Dinant)* 43 km  
*Sentier de l'Ourthe (Liège - Clervaux)* 171 km  
*qui servira de base pour le futur GR 57*  
*Sentier de la forêt de Saint-Hubert* 58 km  
*Sentier de la Lomme (Libramont - Grupont)*  
29 km  
*Sentier de Freyre (Poix - Bastogne)* 60 km  
*Sentier de la Lesse (Libramont - Libin)* 19 km  
*Sentier du Romelerfels (Bastogne - Martelange)*  
25 km  
*Sentier de Saint-Thibaut (Saint-Thibaut - Marche)* 13 km  
*Sentier de la Houille (Gedinne - Vencimont)*  
8 km  
*Sentier de l'Amblève (Stavelot - Malmedy)*  
18 km  
*Sentier de Franchimont (Spa - Theux)* 8 km  
*Sentier de l'Eau-Blanche* 40 km  
*Sentier de l'Eau-Noire* 23 km  
*Sentier de la Fagne (Chimay - Rance)* 15 km  
*Sentier des Sources (Barvaux - Werbomont)*  
22 km  
*Sentier d'Entre-Sambre-et-Meuse (Charleroi - Ham)* 12 km  
*Sentier Tournai - Renaix* 35 km  
*Sentier de Flandre (Gand - Zele)* 26 km  
*Sentier du Condroz* 14 km  
*Sentier des Ardennes (Robertville - Burg Reuland et Trooz - Limbourg)* 72 km

Jean Loiseau, à la source des GR en France, s'inspirera beaucoup des réalisations de Maurice Cosyn lorsqu'il proposera, avec le Touring Club de France, son projet de réseau de sentiers de grande randonnée en France en 1945.

En 1940 toutefois, un désaccord survient au sein de TCB qui voit la démission de Cosyn. Ce dernier poursuivra toutefois ses activités touristiques jusqu'à son décès en 1951. Le TCB se désintéresse progressivement des sentiers, abandonnant leur entretien... automobile oblige ? Un défi qui sera progressivement relevé par les GR ! Mais ceci est une autre histoire que nous détaillerons dans de prochains articles.

\*Tout comme Comhaire, Maurice Cosyn fut une personne enthousiaste, cultivée et active dans plusieurs domaines. Outre ses activités au TCB, il fut un des fondateurs de l'association Ardenne et Gaume (secrétaire général de 1942 à 1949), chef du tourisme à la Ville de Bruxelles, secrétaire de la Ligue des Amis de la forêt de Soignes...

Recherche historique : Jean-Pierre Englebert  
Rédaction : Thierry Maréchal

